

## CREDIT SUISSE FÖRDERPREIS VIDEOKUNST 2014

### RAPPORT DU JURY 2014

Pour cette troisième édition du concours, le nombre d'inscrits a triplé par rapport à la première année: 56 personnes ont déposé leur candidature pour le Credit Suisse Förderpreis Videokunst 2014. Parmi les 56 vidéos visionnées, le jury en a présélectionné six, dont une a été désignée lauréate. Malgré cet intérêt accru, la qualité de l'année précédente n'a pas été totalement atteinte. Le jury a donc pu s'entendre assez vite sur un nom.

Le rapport hommes/femmes était plus équilibré cette année, même si les femmes restent majoritaires: 25 femmes pour 9 hommes en 2013, contre 36 femmes pour 20 hommes cette année. 42 candidats étaient originaires de l'espace germanophone et 14 de l'espace francophone. Malheureusement, et malgré divers efforts, aucune contribution ne nous est parvenue de l'espace italophone. La quasi-totalité des hautes écoles spécialisées et des écoles d'art de Suisse étaient représentées: ECAL (Lausanne), ECAV (Valais), F+F Zurich, HEAD (Genève), HKB (Berne), HKG (Bâle), HSLU (Lucerne) et ZHdK (Zurich). Cette fois, la HSLU et la ZHdK ont affiché le plus fort taux de participation, avec 15 étudiants chacune. La moyenne d'âge a également évolué: un peu plus élevée en 2013 (27 ans), elle était de 25,9 ans cette année. Le lauréat se situe plutôt dans la tranche supérieure puisqu'il est né en 1985. Il est inscrit au programme Master de recherche CCC (Critical, Curatorial, Cybermedia) de la HEAD (Genève).

### Hommage au lauréat

Le jury a décidé à l'unanimité de décerner le troisième Credit Suisse Förderpreis Videokunst 2014 à Nicolas Cilins pour «Stalin's World» (2013, vidéo HD, couleurs, son, 20 min.).

Qualifié d'essai par l'artiste lui-même, ce «documentary project» aborde le thème actuel du travail de mémoire en Europe de l'Est. Quel rapport développe-t-on avec le passé récent lorsque les protagonistes de ce dernier disparaissent peu à peu mais que les effets de l'histoire restent palpables sous la forme d'une nostalgie et de monuments commémoratifs? Telle est la question centrale que pose cette vidéo en explorant un parc d'attractions privé où des défilés staliniens sont parodiés chaque année. Situé dans le Sud de la Lituanie, ce parc est géré par l'entrepreneur Viliumas Malinauskas, qui a rassemblé d'innombrables sculptures de l'ère soviétique et les a réinstallées au milieu d'une forêt. Ces dernières sont désormais présentées à côté d'animaux de zoo et admirées par le public. Le vidéaste parle de Malinauskas et de son parc sans se laisser influencer par le charisme de l'entrepreneur ni instrumentaliser par ce dernier, cherchant plutôt à identifier les ruptures et les ambiguïtés de la mise en scène. Il observe sans juger et enchaîne des anecdotes qui illustrent parfaitement le dilemme entre fictionalisation et commercialisation de l'histoire ainsi que la nostalgie d'une époque pendant laquelle les emplois étaient encore garantis.

### **Jury 2014**

Kathleen Bühler (présidente), spécialiste en cinématographie, conservatrice du Kunstmuseum Bern, membre de la direction de la Fondation bernoise pour la photographie, le film et la vidéo

Mario Casanova, conservateur et directeur du Centro Arte Contemporanea Ticino

Simon Lamunière, artiste et conservateur indépendant

Ursula Palla, artiste vidéo

André Rogger, responsable du service des beaux-arts et de la collection du Credit Suisse

Remise des prix et conférence de presse le 27 février